

**La Techouva : des regrets ou des Paroles ?**

La Haftara de cette semaine commence par les mots « Chouva Israel Ad Hachem Elokekha, ki Kachalta baavonékha, reviens Israel Jusqu'à Hachem Elokékha car tu as trébuché 'ba-Avonékha – sur ta faute' »

**Questions sur ces Psoukim**

Le premier Passouk est au singulier : Israel doit retourner jusqu'à Hachem Elokékha, 'ton D.' parce qu'il a trébuché sur sa faute. Ensuite c'est au pluriel « Keh'ou Imakhém Dévarim Vé Chouvou el Hachem ; prenez avec vous des paroles et retournez vers Hachem ». De plus, le premier passouk demande de retourner « Ad Hachem Elokékha ; jusqu'à Hachem ton D. » pour quelle raison le deuxième nous dit seulement de retourner « vers Hachem » ? Alors que les mots « Ad Hachem Elokékha » indiquent qu'on doit retourner jusqu'à Hachem ton D.

« Ki Kachalta Ba-avonékha ; car tu as trébuché sur ta faute volontaire ». Comment le terme de 'Trébucher' qui semble décrire un geste ou une faute *involontaire*, peut-il s'appliquer à un 'Avonn' qui est bien une faute volontaire !

Quel est l'enseignement du passouk lorsqu'il nous demande de 'prendre (Keh'ou)' des paroles, le terme utilisé n'est pas usuel : « dites des paroles » eut été approprié ! On n'a rien à prendre de plus avec nous ni richesses, ni sacrifices, ni des choses importantes, venez *avec des paroles* : il s'agit ici du *Vidouy*, l'aveu de nos fautes.

**Faut-il aller « Ad Hachem Elokékha » jusqu'à Hachem ton D. ou bien « vers Hachem » ?**

Le Sfat Emet explique que le deuxième passouk est au pluriel, pour faire référence au Néfesh et au corps de l'homme qui a fauté ; le premier passouk ne parle que de la Néchama d'Israel. C'est *elle* qui va trébucher à cause des fautes volontaires faites par le corps et le nefech. L'Homme sur Terre fait des fautes 'volontaires' et leurs traces demeurent dans "l'environnement" de la Néchama !

Car tournent autour de nous des idées et des pensées mauvaises, des a priori, des appétits et des aspirations négatives qui enveloppent le fauteur ; la Nechama est génée, trébucher sur nos fautes – soit faites dans cette vie, soit faites dans une autre vie. La faute laisse des traces sur la Néchama qui nous font trébucher dans des situations ultérieures nos faiblesses concrétisent un problème... il nous faut alors retourner *vers Hachem* puis "Ad Hachem Elokékha".

Le Passouk nous demande prendre avec nous "des paroles", ça ne s'adresse pas à la Néchama (qui d'ailleurs ne *parle* pas !). Les "Dvarim" sont dits par le Gouf (le corps) et le Néfesh (la partie basse de l'âme). Eux sont pluriels, et ne feront un retour *qu'en direction d'Hachem*, qui finira par permettre à la Nechama d'effacer jusqu'aux traces de la faute.

Notre corps faute avec la vitalité fournie par notre nefech, elles sont volontaires. Notre nechama et d'autres niveaux élevés sont affectés par la trace de la faute sur laquelle on peut *trébucher*. Enveloppé de pensées qui risquent d'être sources de soucis et de chutes. Et Hakadoch Baroukh Hou veut qu'on aille "jusqu'à Hachem Elokékha" de façon à ce que même ces pensées-là s'effacent !

**Comment faire ?** "Keh'ou Imakhem Dévarim" prenez avec vous des paroles et retournez en direction d'Hachem :

Dans la Paracha de Nitsavim (Dévarim Perek 30, passouk 14) « כי קרוב אליך הדבר מאד בפיך ובלבבך לעשותו » car cette "chose" est très proche de toi etc.» Il y a une discussion de savoir si cette Mitsva était *la Torah* (Rachi) ou *la Téchouva* (Ramban). Si le propos est la Téchouva, il faut comprendre la suite "qu'elle n'est pas loin de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire". Nous pensons en général que pour faire Téchouva, il faut en plus du *Vidouy*, du regret et de l'abandon de nos fautes, nous abimer dans la tristesse, des regrets et des problèmes, battre notre culpe en se tapant sur la poitrine... Mais on ne sait pas véritablement ce que signifie « faire Téchouva ». Surtout que le passouk contredit notre intuition et nous enseigne que la Téchouva est « BePikha ou-bi-Levavékha » : elle commence "dans ta bouche" et finit "dans ton cœur" ! Nous aurions dit au contraire que ça commence dans le cœur et que ça finit dans la bouche,

que l'on commence par regretter nos agissements puis qu'on adopte une attitude contrite, et qu'on en arrive à avouer notre faute.

Au contraire ! « Kéh'ou Imakhem Dévarim ; prenez avec vous des paroles et retournez en direction d'Hachem » Il ne s'agit pas ici d'atteindre un regret sincère et profond : tant qu'on est proche de la faute, on ne peut pas la regretter ! La téchouva n'est possible que lorsqu'on a lâché la faute, qu'on a créé cet *appel d'air* qui nous donnera un souffle nouveau et permettra l'abandon de la faute en question. Ce souffle nouveau ne vient qu'après avoir décidé d'arrêter avec la faute. Même si la décision n'est que superficielle, que l'engagement n'est pas clair, total ou définitif ou bien que le regret ne soit que le reflet d'une situation difficile pas un regret profond. La téchouva ne se situe pas dans le cœur mais dans la bouche : « J'arrête, stop ! ». Cela correspond au passouk : Kehou imakhem devarim, quand on a fait une faute, on prendra avec nous des paroles et dira « Je m'engage à ne plus faire telle et telle faute, je m'engage à m'arrêter » de façon à ce que la nechama puisse respirer.

### Qu'est-ce que la faute ?

Une faute c'est un geste qui ne devait pas être fait, des pensées, des paroles qui n'auraient pas dues être dites et puis les traces de la faute restent, les plaisirs et bienfaits vénéreux qu'on en a tirés et restent (demeurent) sur la nechama.

Dans un premier niveau, on prend avec nous des paroles, on dit à Hachem : "J'arrête". On va alors « Vers Hachem », on ne va pas « Jusqu'à Hachem ». Parce qu'aller jusqu'à Hachem, c'est quasiment, atteindre sa nechama !

### Les pensées et les arrières pensées :

Certaines de nos pensées sont portées à notre conscience, d'autres dont on n'est pas conscient ! Il s'agit même de tout ce qu'on a déjà oublié depuis longtemps par exemple tout ce qui s'est imprimé au-delà du conscient, nos appétits, nos réflexes et ce sont des pensées qui ne sont plus à notre niveau, il n'en reste plus que les traces sur notre Néchama. Ainsi, les fautes qui ont été commises par notre corps, notre nefesh, laissent des traces dans la Néchama.

Dans notre démarche de Techouva, l'étape dans laquelle on dit "*on arrête*" avec des faibles intentions, permet d'accéder à la *véritable Téchouva* : à ce moment-là, on a un souffle nouveau en nous et on peut commencer le vrai travail celui de « Chouva Israel Ad Hachem Elokékha ». Donc, pas d'illusion ! On commence par lâcher la faute, et ensuite on la regrette en s'engageant à ne plus la faire du tout. (le tout naturellement, dans un Vidouy, un aveu).

### Ces paroles déterminantes pour faire téchouva

Le Sfat Emet nous dit que "*ces paroles*" sont des Divréi Torah. La Torah, l'instrument qui a servi à HaKadoch-Baroukh-Hou à créer le monde ne pourrait-elle pas aussi le réparer ? Il est bien évident que celui qui vient avec de simples paroles de Vidouy est dans une bonne démarche mais il y a mieux que ça. Ce qu'on doit faire c'est *venir avec des paroles de Torah*. Ici il est suggéré par le Sfat Emet de ne pas venir seulement avec un *Vidouy* mais aussi avec les paroles de nos Hidouchim, de nos dévoilements personnels qu'exprime notre Torah, ceux qu'Hachem a décidé de nous faire mettre à jour personnellement et qui justifient notre existence.

En vérité, l'homme est le vecteur du dévoilement d'Hachem sur Terre, né pour dire des paroles de Torah qui lui sont personnelles ... Si tu as fauté, reprend ta mission, « Kéh'ou imakhém dévarim » prenez vos paroles qui "sont avec vous", celles qui se sont interrompues au moment de la faute et dites les !

« Que ta faute ne t'empêche pas de jouer ton rôle ! » Le point qu'on appelle Israel a été perturbé par la faute, il nous est donc simplement demandé de reprendre nos paroles et redémarrer notre Avoda !

**La Techouva** se définit comme la mitsva de retrouver le contact avec sa Nechama, de redonner sa profondeur au Nefech. Aller jusqu'à une conscience claire du point qui s'appelle Israel en chacun de nous, le point de Néchama qui a retrouvé sa pureté originelle, en reprenant nos paroles de Torah après avoir arrêté de faire les fautes que l'on a commises.

## La Téhouva, une mitsva en trois étapes

Désormais, on comprend qu'il ne s'agit pas de marcher la tête basse et s'abimer dans des regrets mais plutôt

-1- d'arrêter la faute, -2- de reprendre ses paroles de Torah pour continuer sa mission et -3- avancer en direction d'Hachem de sorte que la néchama arrive "Ad Hachem Elokékha" ! La Néchama, elle est en liaison directe avec Hachem et connaît Hachem Elokékha, avait *trébuché* sur une faute volontaire faite par le corps ou le nefech. Effacer ces nuages, permet à la néchama de ne plus produire de fausses idées ou des appétits fallacieux afin que nos aspirations montent vers le haut, pas tournées vers la matière... Cette troisième étape a pour objectif qu'on ressente que notre point le plus profond a été *nettoyé*. C'est ça « Chouva Ad Hachem Elokékha » qui parle de la néchama qui n'a fait que *trébucher* car la faute, chez elle, n'est pas présente. La Téhouva c'est donc de retrouver ses points d'alignement pour que la lumière brille en nous.

## 2ème partie : Que signifie concrètement « retourner Ad Hachem Elokékha » ?

Adam est celui qui a fait la première faute en mangeant du Péri Ets HaDa'at tov va-ra', il a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance (Da'at) du bien et du mal. En quoi est-ce une faute de connaître ce qu'est le bien, le mal ? La réponse se trouve chez Avraham Avinou. Lorsque Hachem promet à Avraham malgré son âge avancé qu'il aura des enfants, la Emouna dont a fait preuve Avraham lui a été comptée comme une Tsédaka. Il rend justice à Hachem en convenant que les miracles sont pour Lui une normalité.

Par contre, lorsque Hachem lui promet que sa descendance héritera de la terre d'Israel, Avraham demande « Bama eda' ki irachéna ; comment saurai-je que j'en hériterai ? » Cette question ne manifestait pas une confiance absolue. (Bien que selon certaines explications, Avraham voulait juste savoir *par quel mérite* sa descendance hériterait de la Terre de Kéna'an) Hachem lui a répondu : « Saches que ta descendance sera étrangère dans une terre étrangère etc. » Mais on ne comprend pas le rapport entre la descente en Egypte et l'héritage de la terre d'Israel. Le seul élément de réponse est qu'en Egypte les descendants des Patriarches vont devenir un peuple auquel il faudra bien une terre. Cependant, cela n'explique pas pourquoi était-il logique qu'ils reçoivent *cette* terre, après une descente en Egypte.

### Yaakov : Ich Tam

De même, une question a été soulevée à propos de la Emouna de Yaakov. Au début de la Sidra de Ki-Tavo dans la Parachat des Prémices, le passouk précise : « Arami Oved Avi vayered Mitsraïmah » que l'on traduit généralement par « l'araméen a voulu *détruire* mon père (Lavan, le beau-père de Yaakov a voulu "perdre" son gendre, Yaakov avinou lorsqu'il a résidé chez lui) et (en conséquence) il est descendu en Egypte. ». En effet, dans le but d'échapper au danger spirituel que constituait Lavan, Yaakov a été contraint à descendre en Egypte où la menace sera moins dure, spirituellement pour sa descendance ! Mais pourquoi le Passouk ne dit pas directement « l'Araméen a voulu tuer mon père » en utilisant le passé ? En plus de cela, Yaakov est descendu en Egypte, suivant Yossef 32 ans plus tard. Le Rapport avec la pression de Lavan et l'Exil Egyptien n'est pas évident... Les Sages proposent donc une *deuxième* lecture du Passouk : « Arami, Oved Avi » se traduit aussi par « l'Araméen (Lavan), mon père (Yaakov) a voulu le perdre ! ». Lavan qui voulait convertir Yaakov, souhaitait la perte spirituelle de notre patriarche : le faire descendre à son niveau de vie sans honnêteté ni valeurs morales. Mais Yaakov lui aussi, voulait convertir Lavan !

Selon cette lecture, comment comprendre qu'en retour des efforts que Yaakov a mis en œuvre, il fut contraint à partir en Egypte... C'est très étonnant !

### La descente en Egypte, à qui la faute ?

Avant de répondre, on se doit de comprendre si la cause de la descente en Egypte est la question qu'Avraham a posé à Hachem : « Bama Eda' ki Irachéna – qu'est-ce qui justifie que mes descendants vont hériter de la terre » ? Ou bien si l'exil est dû à Yaakov pour avoir incité son beau-père Lavan à faire Téhouva ? En fait, il faut dire que Yaakov a confirmé la tendance qu'Avraham avait eu quand il a dit « Ba-ma Eda'... ? – Comment vais-je savoir... ? ». En quelque sorte le problème d'Avraham et de Yaakov était de vouloir savoir. Ils n'ont pas fait montre de cette 'Emouna Pchouta' une

croissance simple en Hachem, cette profondeur qui consiste à se mettre entre les mains du Créateur. Pourtant Hachem est présent, Son règne s'étend sur tous les mondes et Il gère tous les détails de l'existence... Alors pourquoi ne pas se remettre entre Ses Mains ?

L'incertitude d'Avraham renvoie directement à la faute d'Adam Harichon qui a mangé du *fruit de la connaissance (da'at) du bien et du mal* ! Il a voulu lui aussi comprendre, quelles sont les voies par lesquels Hakadoch Baroukh Hou manipule ce monde, la matière, dirige et modifie les choses. Il n'a pas accepté de se mettre simplement entre les mains d'Hachem et subir ! L'idée d'avoir un rôle "personnel" à jouer ne lui était pas étrangère.

Yaakov aussi, finalement. La Torah écrit à son sujet qu'il était « un homme Tam Yochev Ohalim – intègre qui s'installe dans les tentes où on étudie la Torah ». Tam, c'est la Emouna Pchouta, simple ; cela ne remettait pas en cause son intelligence : c'est en effet le Patriarche qui a vécu chez Lavan, cet homme dangereux et trompeur, sans jamais diminuer son attachement parfait à Hachem et sans se compromettre ! Cependant, Yaakov aussi aurait bien voulu vaincre, conquérir et subjuguier son beau-père... C'est bien pour cela qu'Hachem a décidé de le faire descendre, lui et sa descendance, en Egypte. Mais en quoi l'Egypte est-elle le remède pour Avraham et Yaakov (et pour Adam Harichon) ? En quoi fait-elle acquérir la confiance parfaite en Hachem à ceux qui veulent se mêler des affaires terrestres ?

Le principe est le suivant, les bons décrets ne sont jamais annulables, tandis que les mauvais décrets sont toujours annulables. Quand Yaakov est venu chez Lavan, voulant le subjuguier, il a voulu subjuguier, conquérir la matière elle-même et faire de son beau-père "un bon Juif" ! L'attitude de Yaakov, ici, s'inscrit dans une démarche "politique" selon laquelle, voulant jouer un rôle, il ne s'est pas comporté "normalement" ! A partir de là, il aura en retour la même réponse qu'a eu Avraham : l'exil en Egypte. C'est en Egypte et plus largement en Exil, en dehors du Gan Eden qu'on apprend comment fonctionne la loi divine concernant la matière. La "politique" qu'Hachem suit, Ses miracles, les pensées et agissements de Par'o pour que Yossef prenne son pouvoir, le cheminement qui va amener Par'o à refuser d'écouter Moché puis céder devant lui et la sortie d'Egypte triomphale et inattendue permettant d'arriver dans le désert puis en Erets Israel... Hachem *manipule* les dirigeants des pays, leur fait prendre les décisions qu'il choisit. Le monde, ce décor grandiose, se soumet à la loi d'Hachem. Avraham et Yaakov Avinou ont voulu *comprendre* et aussi *interférer et agir*.

**Avraham Avinou, ainsi que Yaakov Avinou** ont voulu *se froter* avec la matière, la comprendre. Ils devront passer par l'Egypte et c'est pour cela qu'à propos de Yaakov il est écrit : « Vayéred Mitsraïmah – Et il est descendu en Egypte ». A l'instar des Avot, les Juifs veulent eux aussi comprendre les voies d'Hachem. Au bout du compte, pour Avraham et Yaakov comme pour Adam Harichon, ce n'était pas nécessaire de comprendre. Adam Harichon était au Gan Eden et a voulu comprendre, savoir. En refusant l'effacement avec lequel il aurait dû accomplir la volonté d'Hachem, il a exprimé l'idée que la Avodat Hachem, de la façon dont elle lui était proposée, était handicapante. Il a donc mangé du fruit de la Connaissance du bien et du mal afin de connaître le mal et le bien... tout en étant certain qu'il choisira le bien !

## Les Avot

De même, Avraham a voulu savoir pour quelle raison il hériterait de la terre et deviendrait un grand peuple ; Yaakov, après avoir rencontré Lavan, a changé d'avis et a cherché à le subjuguier. [En effet, le Mirach Tanhouma sur Parachat Vayétsé développe le rêve de l'Echelle dans lequel Hachem promet à Yaakov qu'il héritera de la Terre. Hachem a proposé à Yaakov de devenir une royauté puissante dans la matérialité et de prendre lui aussi de l'importance comme les quatre autres peuples qui allaient diriger le monde, dominer et faire souffrir les Bnei Israel. Ces royautés sont représentées par les anges qui montaient et descendaient de l'Echelle (Babel, Mède, Yavan, Rome). Mais Yaakov dans sa grande simplicité avait refusé de se compromettre, se mettant uniquement entre les mains d'Hachem. Par conséquent, Yaakov, initialement, n'avait pas l'intention de convertir Lavan : il avait simplement accepté de vivre à ses

côtés parce qu'il savait qu'il ne serait pas affecté.] Mais face à son beau-père, il s'est demandé : « ne pourrait-on pas dominer la matière ? ». Le nissayon, l'épreuve de Yaakov consistait à maintenir la voie qu'il avait décidé de suivre : être un Ich Tam, Yochev Ohalim (un homme intègre, résidant dans les tentes), lorsqu'il a refusé de ressembler à ces peuples qui allaient le dominer. Hakadoch Baroukh Hou l'a donc mis en contradiction : il a voulu convertir Lavan, Hachem l'a fait descendre en Egypte !

L'origine de toutes les fautes, c'est de vouloir tout savoir. On peut chercher à comprendre les voies d'Hachem, il faut aussi savoir s'arrêter pour chercher ce point en nous de Emouna *Parfaite* en Hachem. Et effectivement, « Chouva Israel Ad (jusqu'à) Hachem Elokékha » signifie faire Téhouva, retrouver une Emouna Pchouta exprimant une confiance totale en Hachem. C'est une confiance d'hommes puissants et intelligents qui sont aussi capables de se départir leur compréhension. A ce niveau de Emouna Pchouta, il n'y a plus la moindre trace faute.

### **Nekoudat Israel**

Comment accéder à ce point 'Israel' qui est en nous et nous relie directement à Hachem ?

La parachat Nistavim fait allusion a Roch Hachana quand il est écrit : « Atem Nitsavim Hayom Koulékhem Lifné Hachem Elokékhem – Vous êtes tous debout aujourd'hui (Roch Hachana) devant (Lifné) Hachem Elokékhem »

Debout devant Hachem : ceci décrit une scène de jugement, c'est Roch Hachana. Mais en définissant une attitude "devant Hachem" au lieu de décrire une scène de Jugement, elle nous suggère le bon comportement : comment prendre le Din (jugement) de la meilleure manière possible.

### **Lifné Hachem – Face à Hachem**

En se présentant "face à Hachem", on fait face aux mesures que l'on devrait avoir et par lesquelles Hachem a lui-même créé le monde. Nous sommes créés à Son image donc nous avons Ses qualités et mesures : Hessed – bonté, Gvoura – Rigueur, Tiféret – Magnificence et Vérité, Nétsah' – Eternité, etc.

A Roch Hachana, ces mesures même qui, chez l'homme sont jugées par comparaison aux mêmes mesures qui concernant Hachem, sont marquées de perfection divine. C'est cela le jugement !

C'est pour cela qu'on doit s'efforcer de faire un Hessed parfait comme celui d'Hachem. De même, notre mesure de rigueur doit nous servir à retenir nos appétits, nos ambitions, nos actes, nos pensées lorsqu'ils n'ont pas d'intérêt spirituel ou, comme Hachem, qui retient sa main de punir en permanence nos manquements. Quand on prend cette route et suit ce programme en pratique, on rencontre alors notre point élevé, notre Néchama.

Les traces sur lesquelles trébuchait la Néchama (conceptions erronées, fausses spiritualités...) se dissipent pour laisser place au ciel bleu. Et Hachem agit au travers de celui qui accède à ce niveau de Téhouva !

### **Chana Tova**

### **Rav Israel Abib**